



LA CITÉ THÉÂTRE
OLIVIER LOPEZ

DISPOSITIF DE FORMATION DES « COMÉDIENS-STAGIAIRES »

- SÉLECTION DE PRESSE -



Depuis 20 ans, la Cité Théâtre fait éclore les talents

À Caen, la Cité Théâtre fête les 20 ans de son école privée. Dans un milieu très concurrentiel, elle se distingue par d'excellents taux de réussite et une formation gratuite et rémunérée.

À deux pas de l'abbaye aux Hommes de Caen, la Cité Théâtre est plus qu'une compagnie. C'est une longue histoire, amorcée dès 1983 sous l'ère Jean-Pierre Dupuy et le nom d'Actea, puis revisitée au virage 2000 lorsqu'Olivier Lopez a repris le flambeau. Ce virage coïncide avec la mise en place d'une école de comédiens-stagiaires, dont la figure de proue reste l'acteur, metteur en scène et néo-directeur du CDN d'Angers (Maine-et-Loire) Thomas Jolly.

Depuis ce tournant, la Cité Théâtre a mûri son projet, déménagé au 28, rue de Bretagne, pris un abonnement chaque été en Avignon, tissé un réseau avec le Benelux qui lui a permis de jouer récemment au Luxembourg, tout en s'ouvrant des parenthèses impossibles jusqu'en Corée du Nord.

À l'automne, sa dernière pièce bousculait les codes du théâtre avec une diffusion en live. En ce printemps, son actualité est marquée par les 20 ans de son école de comédiens-stagiaires. Un anniversaire important pour l'équipe et son directeur : « **D'autant qu'on fait partie des rares écoles repérées au niveau national en dehors de Paris.** » La Cité Théâtre n'a pas le statut des grandes écoles publiques comme le conservatoire national ou le TNB à Rennes. Mais quelque part, elle joue dans la même cour que les fameux Cours Florent et Simon à Paris.

Nuance de taille : ici, la formation ne coûte pas 5 000 € par an. Intégralement prise en charge par le service « formation professionnelle » de la Région Normandie, elle est totalement gratuite pour les stagiaires. Cer-



Quatre des douze élèves du Groupe 13 des comédiens-stagiaires de La Cité Théâtre. Leurs trois ans de formation s'achèvent en décembre.

PHOTO : ©VIRGINE MEGNE

se sur le gâteau : les apprentis comédiens sont même rémunérés. « Environ 700 € par mois », calcule Annie Welter, attachée à la communication.

Taux de réussite : 92 %

Ceux-ci ne chôment pas : trente-cinq heures par semaine, trois ans de formation. « **Quand ils rentrent, ils ont entre 18 et 25 ans, sont inscrits à Pôle Emploi, et ont déjà une formation théâtrale.** » Ils viennent de partout, y compris des conservatoires de la région. En vingt ans, 97 élèves auront été formés au métier d'acteur, à la recherche et à la création. Objec-

tif : « **60 à 90 scènes à la sortie, calcule Olivier Lopez. L'exercice de la profession, c'est aller au feu !** »

De six, les promotions sont passées à douze élèves. C'est un concours : 50 candidats postulent à chaque session. Aucun diplôme ne les attend à la sortie. De ce côté-là, « **les choses n'avancent pas, regrette Olivier Lopez, on n'est toujours pas reconnu par l'État.** ». Cela n'empêche pas certains de rejoindre le conservatoire national, d'enseigner aujourd'hui en Iran, et surtout d'excellents résultats en matière d'insertion professionnelle.

« **92 % de nos ex-comédiens-stagiaires exercent aujourd'hui le métier de comédien, certains deviennent aussi metteurs en scène. 84 % travaillent dans une compagnie indépendante, 10 % dans une institution labellisée.** » Peu de passerelles encore vers la télévision et le cinéma. Mais c'est un réel tremplin vers les écoles publiques de France, une des antichambres majeures du théâtre en Normandie.

Raphaël FRESNAIS.

Caen. La Cité-théâtre va recruter sa nouvelle promotion de comédiens-stagiaires

Formation professionnelle, gratuite et rémunérée, le dispositif des « comédiens-stagiaires » a été créé en 2001 par Olivier Lopez. En septembre, la compagnie La Cité Théâtre (anciennement Actea) va de nouveau recruter 12 jeunes acteurs et actrices, qui entreront en formation à partir de janvier 2022. Il est possible de postuler jusqu'au 3 septembre 2021.

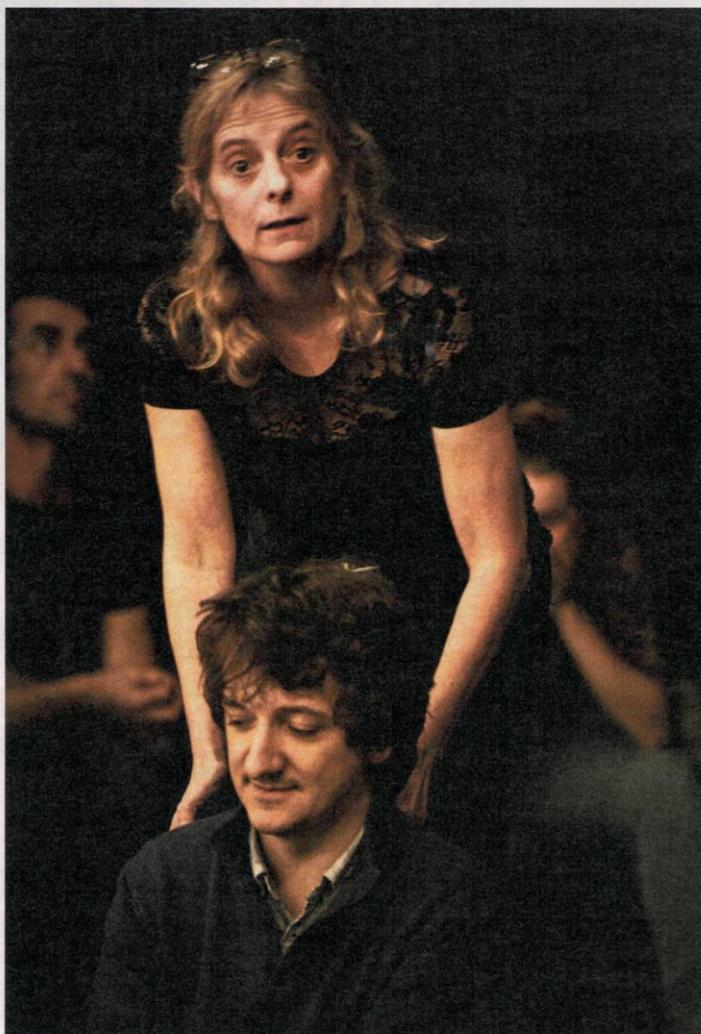
Alors que la compagnie se produit actuellement à Avignon, dans le cadre du festival Off, avec un texte écrit et mis en scène par Olivier Lopez, la Cité théâtre rappelle qu'une nouvelle promotion de douze « comédiens-stagiaires » va être recrutée pour un début de formation en janvier 2022, pour deux ans et demi à Caen (Calvados).

Ce dispositif, soutenu par la Région Normandie, a été imaginé au début des années 2000 par Olivier Lopez. Les candidatures pour cette nouvelle promotion, le groupe 14, sont à adresser à la Cité théâtre jusqu'au 3 septembre. Les auditions se dérouleront du 13 au 25 septembre. Ce dispositif s'adresse aux 18-25 ans, formation professionnelle gratuite et rémunérée.

Renseignements par mail : contact@lacitytheatre.org ou tél. : 02 31 93 30 40.

À VOUS DE JOUER!

Si certains cours privés se distinguent, le Conservatoire national et les grandes écoles publiques restent de véritables sésames pour les apprentis comédiens.



La metteuse en scène Claire Lasne-Darcueil est à la tête du Conservatoire national supérieur depuis deux mandats. Elle entame le troisième.

Douze écoles publiques délivrent en trois ans le diplôme national supérieur professionnel de comédien, de niveau licence. Gratuites, elles recrutent sur concours une poignée d'élèves parmi des centaines de candidats (quelque 1400 au Conservatoire national!). Pour y prétendre, il faut pouvoir justifier d'une pratique théâtrale dans un cours privé ou un conser-

voir régional. Des dispositifs de préparation favorisant la mixité sociale se sont développés sur le territoire, et montrent leur efficacité.

**TROIS QUESTIONS À...
CLAIRE LASNE-DARCUEIL,
DIRECTRICE DU CNSAD**

Après deux mandats à la tête du Conservatoire national supérieur

d'art dramatique, la grande école de théâtre parisienne, la metteuse en scène a rempli pour trois ans. Pour structurer et pérenniser les réformes déjà menées.

La diversité du recrutement des élèves était une de vos priorités. Qu'en est-il?

Grâce aux évolutions du concours, cette question est derrière nous. Que ce soit par l'origine sociale de ses élèves, l'origine géographique – les Parisiens sont minoritaires désormais –, la couleur de peau ou le handicap – nous avons intégré un élève sourd –, le Conservatoire a le visage du monde normal. Nous avançons aussi sur la question du genre. La diversité va de pair avec une démocratisation dans l'ensemble de l'école. Cela crée parfois de l'anxiété et du désordre, mais les propositions artistiques des élèves sont d'une grande force.

Comment maintenir les spécificités de cette formation en menant une telle révolution?

La grande idée du Conservatoire est qu'il n'y a pas qu'une seule manière de faire du théâtre. On continue à travailler le répertoire, mais on ne s'y cantonne pas. La première année est ainsi consacrée au corps et à l'imagination, à travers la danse, le clown, le masque, des disciplines exigeantes qui poussent les élèves à trouver leur voix autrement que par le texte. De plus, chaque année, deux auteurs écrivent spécialement pour le Conservatoire. Nous nous sommes aussi rapprochés d'Ariane Mnouchkine et du Théâtre du Soleil, où les élèves de deuxième année sont en immersion durant un mois. Et ils en reviennent métamorphosés. L'axe de l'enseignement a un peu changé, mais toujours en visant l'excellence.

Les diplômés trouvent-ils aisément du travail en sortant?

Sans problème. Mais on sent une évolution assez nette : la moitié d'entre eux environ travaillent pour l'image. Les difficultés du spectacle vivant n'y sont pas pour rien, mais j'ai aussi beaucoup développé le jeu avec la caméra à l'école. Tout comme le jeu en anglais. Enfin, nous permettons aux étudiants de travailler à l'extérieur. Cela facilite leur insertion ●

À Paris. Public, 32 places, gratuit.
cnsad.fr



Le théâtre du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, à Paris (CNSAD).

UN ENSEIGNEMENT PLURIDISCIPLINAIRE

Ouverte voilà deux ans par la comédienne Mily Neau et le directeur de casting Martin Rougier, l'Académie des arts dramatiques de Chantilly a tout d'un « cocon bienveillant » selon sa fondatrice. « Nous limitons les effectifs à une douzaine d'élèves comédiens, car il faut que chacun puisse jouer chaque semaine et être évalué, explique Mily Neau. Mais nous les mettons autant que possible face aux réalités du métier, en faisant intervenir uniquement des professionnels et en travaillant à l'échelon local. » L'ambition de l'Académie est d'offrir un enseignement pluridisciplinaire – chant, clown, travail sur le corps –, car « il faut

plusieurs armes afin de s'adapter ». Spectacles pour enfants et Web séries peuvent être des débouchés dans des carrières tortueuses. « Nous abordons le scénario, la mise en scène, le montage d'une compagnie, tout ce qu'il y a autour du métier d'acteur. » Enfin, la dernière année est consacrée à la création de spectacles et d'une bande démo. « Ils auront les codes, des contacts, des choses à montrer. Ils seront prêts à trouver du travail », veut croire Mily Neau. Réponse l'année prochaine, pour la sortie de la première promotion.

À Chantilly. Privé, 12 places. 400 €/mois. www.academieartsdramatiques.com

LES ÉCOLES PUBLIQUES

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE

À Paris.

cnsad.fr

ÉCOLE DU TNB

À Rennes.

t-n-b.fr

ÉCOLE DU NORD

À Lille.

theatredunord.fr/lecole

ESAD DE PARIS

À Paris.

esadparis.fr

ÉSTBA

tnba.org

ENSATT

À Lyon.

ensatt.fr

ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

lacomedie.fr

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMÉDIENS PAR L'ALTERNANCE

À Asnières-sur-Seine.

studio-asnieres.com

ENSAD DE MONTPELLIER

ensad-montpellier.fr

L'ACADÉMIE DE L'UNION

À Saint-Priest-Taurion.

academie-theatrelimoges.fr

ÉCOLE DU TNS

tns.fr

ERACM

À Cannes et à Marseille.

eracm.fr

LES CONSERVATOIRES, TREMPLIN PRISÉ

Moins chers que les prestigieux cours privés comme le Cours Florent, les conservatoires de région ou ceux d'arrondissements, à Paris, apparaissent aujourd'hui comme une des meilleures façons de se préparer aux concours des écoles supérieures. La plupart ont d'ailleurs développé des cycles de formation en deux ans, dits d'« orientation professionnelle », destinés à des comédiens déjà

aguerris qui visent les grandes écoles. Avec un certain succès. Dès lors, ils sont souvent prisés et leur accès se fait sur concours. Comme un début du parcours du comédien-combattant. Quelques sites de conservatoires :

conservatoire-lyon.fr

conservatoire-rennes.fr

crr.paris.fr/Theatre.html

conservatoire.nantes.fr

conservatoire.montpellier3m.fr

LES ÉCOLES PRIVÉES

COURS FLORENT

À Paris.

4 780 €/an.

coursflorent.fr

ÉCOLE DU JEU

À Paris.

5 675 €/an.

ecoledujeu.com

LA CITÉ THÉÂTRE

À Caen.

Gratuite.

lacitetheatre.org

COURS SIMON

À Paris.

375 €/mois.

cours-simon.com

ÉCOLE JACQUES-LECOQ

À Paris.

7 620 €/an.

ecole-jacquieslecoq.com

LES ENFANTS TERRIBLES

À Paris.

4 000 €/an.

lesenfantsterribles.fr

ÉCOLE AUVRAY-NAUROY

À Paris.

4 780 €/an.

lecole-auvraynauroy.fr

ÉCOLE CLAUDE-MATHIEU

À Paris.

375 €/mois.

ecole-claudemathieu.com



LA COMÉDIE, ÇA S'APPREND

S'immerger dans la création, se laisser porter par l'élan du groupe : les formations théâtrales permettent de se découvrir en tant qu'acteur.

**TROIS QUESTIONS À...
LAURENT POITRENAUX,
RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE
DE L'ÉCOLE DU THÉÂTRE
NATIONAL DE BRETAGNE**

Accueillant une promotion unique de vingt actrices et acteurs tous les trois ans, l'école du TNB, à Rennes, place ses étudiants au cœur de la création, en France et à l'international.

Quelle est la place de l'école au sein du Théâtre national de Bretagne ?

Quand il a pris la tête du TNB en 2017, Arthur Nauzyciel a pris en même temps la direction de son école et a souhaité que les deux structures cohabitent davantage. Quand l'école est au cœur d'un théâtre, on ne vit pas sa scolarité de la même manière ; son idée est que les étudiants s'immergent

dans les processus de création des artistes qui viennent y travailler, qu'ils soient considérés alors comme des acteurs. Pour ma part, j'assure le suivi et le lien entre les différents ateliers, afin que les étudiants comprennent la cohérence et la portée des exercices dans leur propre construction.

Quels profils d'étudiants recherchez-vous ?

Nous visons la plus grande diversité possible, sur les parcours, l'origine sociale et géographique, ou l'âge – nous avons repoussé la limite d'âge à 30 ans. Nous ne recrutons qu'une promotion tous les trois ans, alors nous pouvons organiser un concours à la fois plus ouvert et plus fin, pour que les candidats prennent la parole et nous donnent à voir leur univers

singulier, leur vision du monde en gestation. Les nouvelles générations ont des références moins cloisonnées, entre le théâtre, la musique, les séries... Tout est possible pour eux, ils ne veulent rien s'interdire.

Comment les confrontez-vous au monde professionnel ?

Tout d'abord, l'ensemble des ateliers est dirigé par des artistes professionnels en activité. De plus, nous proposons en deuxième année le dispositif « Une saison à l'école ». Pendant quatre mois, les étudiants vont jouer le même spectacle en public dans une petite salle, quatre soirs par semaine et en parallèle des ateliers en journée. Il s'agit de leur faire découvrir ce qu'est la régularité de la représentation théâtrale, la répétition et l'endurance, notre grand défi à nous autres comédiens ! En troisième année, nous leur demandons d'aller s'immerger plusieurs semaines à l'étranger, afin de se confronter à une autre langue et un autre contexte de production théâtrale. Plusieurs créations « grand format » jalonnent cette dernière année et impliquent l'ensemble des métiers de la scène ●

À Rennes, 20 places tous les trois ans, gratuit. www.t-n-b.fr/lecole

Selon Laurent Poitrenaux (au centre), pour les jeunes générations, « tout est possible ».

LES ÉCOLES PUBLIQUES

Douze écoles supérieures délivrent le diplôme national supérieur professionnel de comédien, niveau bac + 3. Gratuites, elles sont accessibles sur concours (après au moins un an de pratique), mais chacune a sa propre méthode pour sélectionner les élèves, et surtout sa propre ligne artistique. Des dispositifs de classe prépa « égalité des chances » se sont développés ces dernières années, afin de renforcer la diversité dans les promotions. Avec un certain succès.

MÉLODY WALTER

29 ANS, DIPLÔMÉE DE L'ÉCOLE DU JEU, À PARIS

« J'ai suivi une formation à la comédie musicale à l'Aicom, mais il me manquait quelque chose au niveau du jeu. Je me suis dirigée vers L'École du jeu, et j'ai été séduite par l'ambiance de bienveillance qui y règne. C'est une école très portée sur le corps, avec notamment beaucoup de qi gong en première année, et surtout la technique de confirmation intuitive et corporelle (TCIC) portée par la directrice : une méthode qui pousse à désapprendre ce que la société nous a inculqué, pour se redécouvrir à travers une nouvelle maîtrise de son corps. Ça a été comme un séisme pour moi, car j'ai pu trouver la comédienne que je voulais être. Au-delà de ces exercices, on travaille sur le texte et l'interprétation, dans un élan collectif. Les trois années à l'école sont denses, on ne les suit pas par loisir mais bien dans un objectif professionnel. Notre promo est sortie diplômée en pleine pandémie, mais ça ne nous a pas découragés : nous avons fondé le collectif É Basta et avons monté à l'école un spectacle que nous espérons jouer au plus vite, pourquoi pas à Avignon. »
| À Paris. 50 places, 5 700 €/an. www.ecoledujeu.com



LES CONSERVATOIRES : DES PLACES PRISÉES

Accéder aux écoles nationales supérieures exige d'être bien préparé. Car leurs concours sont ardues, les candidats, légion et, surtout, elles demandent la justification d'une pratique théâtrale. Les conservatoires régionaux, tels ceux de Nantes, Lyon ou Lille, mais aussi les conservatoires d'arrondissements à Paris, proposent, outre des cycles pour amateurs ou débutants, des formations en deux ans, des intensives, au tarif calculé en fonction des revenus de la famille.

C'est à la fois une bonne manière de tester son appétit pour la scène et un bon tremplin pour les grandes écoles. Revers de la médaille, les places sont limitées, et les conservatoires ont aussi des procédures d'admission sur concours en plusieurs tours.

Quelques sites de conservatoires :
conservatoires.paris.fr
conservatoire.nantes.fr
conservatoire.lille.fr
conservatoire-lyon.fr
crr.paris.fr

LES ÉCOLES PUBLIQUES

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE

À Paris.
cnsad.fr

ESAD DE PARIS

À Paris.
esadparis.fr

ÉCOLE DU TNS

À Strasbourg.
tns.fr

ENSATT

À Lyon.
ensatt.fr

ÉCOLE DU TNB

À Rennes.
www.t-n-b.fr

ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

À Saint-Étienne.
lacomedie.fr

ERACM

À Cannes et à Marseille.
eracm.fr

ENSAD DE MONTPELLIER

À Montpellier.
ensad-montpellier.fr

ÉSTBA

À Bordeaux.
tnba.org

ACADÉMIE DE L'UNION

À Saint-Priest-Taurion.

academie.theatrelimoges.fr

ÉCOLE DU NORD

À Lille.
theatredunord.fr/lecole

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMÉDIENS PAR

L'ALTERNANCE
À Asnières-sur-Seine.

studio-asnieres.com

QUELQUES ÉCOLES PRIVÉES

COURS FLORENT

À Paris, Bordeaux, Montpellier, Bruxelles.
4 600 €/an.
coursflorent.fr

ÉCOLE JACQUES LECOQ

À Paris.
7 800 €/an.
ecole-jacquieslecoq.com

LE FOYER – COURS D'ART DRAMATIQUE

À Paris.
315 €/mois.
courslefoyer.com

ÉCOLE AUVRAY-NAUROY

À Paris.
4 600 €/an.
lecoleauvray-nauroy.fr

COURS SIMON

À Paris.
390 €/mois.
cours-simon.com

ACTING INTERNATIONAL

À Paris.
3 800 €/an.
acting-international.com

LA CITÉ THÉÂTRE

À Caen.
Gratuite.
lacitytheatre.org

À l'École du jeu (Paris), on place l'expression du corps au cœur du travail d'acteur.